

Le sanatorium de Borgoumont-La Gleize



Figure 1 Vue de la Façade Sud. © Photo personnelle

1. IDENTITÉ DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel des bâtiments : La sanatorium populaire de la province de Liège

Nom actuel : Le sanatorium de Borgoumont – du Basil

Numéro et nom de la rue : Rue de Stoumont 1

Ville : Borgoumont, Commune de Stoumont

Code postal : 4987

Pays : Belgique

Coordonnées GPS : 50°25'54.2"N 5°51'25.5"E

PROPRIÉTAIRE ACTUEL

Nom : CHR de Verviers

Adresse : Rue du Parc 29, 4800 Verviers

Téléphone : 087 21 21 11

Fax : /

E-mail : dirgen@chrverviers.be

ETAT DE LA PROTECTION

Type : Mentionné dans la notice présentant le village de Borgoumont à l'inventaire du patrimoine immobilier culturel en 1985. (« *Patrimoine Monumentale de la Belgique* » volume 12, tome 4). Non classé.

Date : 1985

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

Nom : /

Adresse : /

Téléphone : /

Fax : /

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT ET DE LA TUBERCULOSE

Soins contre la tuberculose

L'air : la qualité de l'air constitue un élément important pour les soins contre la tuberculose. Le bâtiment est situé à 400 mètres d'altitude, loin de l'agglomération urbaine. Le cadre exceptionnel du site offre une pureté d'air aux patients de l'établissement. Les chambres sont orientées plein sud et reçoivent par de larges baies vitrées un maximum de lumière et d'air. Dans le clocher il existait un système de ventilation qui permettait de ventiler toutes les chambres.

Le repos : les malades doivent respecter scrupuleusement les heures de cures. Ils doivent être constamment étendus sur leurs chaises longues respectives. Les chants, les cris et les rires bruyants sont interdits car cela trouble le repos. Les patients restent étendus entre 6 à 7 heures par jour.

La suralimentation : les malades sont suralimentés pour combattre la maladie. Ils reçoivent 5 repas par jour. Ils sont pesés une fois par semaine. Sauf exception, les repas se prennent en commun dans la salle à manger et sont identiques pour tous. Le service de table est réalisé par le personnel de l'établissement.

L'hygiène : les malades reçoivent un bain tiède chaque semaine et une douche chaque jour. Des salles d'eau sont à leur disposition. Les malades doivent utiliser les crachoirs. Il existe deux modèles : le crachoir de poche et le crachoir de table de nuit. Après cette opération, les expectorations stérilisées sont versées dans la canalisation générale qui aboutit aux fosses d'épuration. Les crachoirs sont lavés et nettoyés. Le malade tient un mouchoir devant la bouche chaque fois qu'il tousse. Ce mouchoir est renouvelé chaque jour et le mouchoir sale est déposé dans un sac spécial. En fin de semaine, ce sac est refermé et stérilisé (100° C pendant 1 heure). Après cette stérilisation, les sacs, toujours fermés, passent à la buanderie pour y être

lavés. Lorsque le malade quitte l'institut, tous les objets qu'il a utilisés sont désinfectés. Les couvertures de lit et la chaise longue sont traitées au formol.

Vivre dans le sanatorium

Les patients doivent suivre un programme strict et rigide. Ils ont un horaire précis qui indique l'heure du lever et du coucher, les soins qu'ils doivent suivre, les activités, déplacements et les heures du repas.

SANATORIUM PROVINCIAL DE BORGOMONT		
ALITES	BORAIRES	RESALTES
7h Lever : séparation des lits Toilette Lit fait par les infirmières 7h45 Déjeuner au dortoir Piqûre Rentrée immédiate au lit 8h45 Cure de repos et silence jusqu'à 10 h. 10 h Lait servi au lit 10h à 12h Cure de repos : autorisation de lire, d'écouter la radio, de parler, mais obligation d'être au lit. 12h Dîner servi au dortoir Après le repas, jusqu'à 13h45, autorisation de fumer dans le fumoir 13h45 Être au lit 14h à 16h Cure de repos et silence jusqu'à 16h. 16h Jour de visite : cure simple. 16h Goûter servi au dortoir 16h45 Être au lit, cure de repos 18h Souper servi au dortoir Autorisation de fumer dans le fumoir jusqu'à 18h45 18h45 Être au lit 21h Couvre-feu-Silence Remarque : Les début et fin de cure sont annoncés par la sonnerie.	7h Lever : séparation des lits au moins pendant 1/2 heure Toilette Lit fait par le pensionnaire - Piqûre. 8h Déjeuner à la salle à manger 8h45 Rentrée au dortoir 8h45 Cure de repos et de silence jusqu'à 10 h. 10h Pas de lever avant l'annonce de 10h. par la sonnerie Lait à la salle à manger. 10h à 12h Autorisation de fumer dans le fumoir 12h 12h45 Être au lit 13h 13h Cure de repos - obligation d'être au lit. 13h45 13h45 Dîner à la salle à manger Après le repas, autorisation de fumer dans le fumoir au plus tard 13h45. 14h Être au lit 14h à 16h Cure de repos et silence jusqu'à 16h (autorisation y compris) 16h Jour de visite : cure de repos facultative. 16h45 Goûter à la salle à manger 16h45 Être au lit, cure de repos 18h45 18h45 Souper 18h Souper à la salle à manger 18h45 Autorisation de fumer dans le fumoir, au dehors par temps doux. 20h45 20h45 Être au lit 21h Couvre-feu-Silence.	EXTRAIT DU RÈGLEMENT GALERIES DE CURE Les malades sont priés de respecter ponctuellement les heures de cure indiquées à leur horaire journalier. Ils doivent être constamment couchés sur leurs chaises longues respectives. Les chaises ou fauteuils sont, de rigueur, à l'exclusion de toute autre chaise. Les jeux sont interdits. Les chants, les cris, les rires bruyants, qui troublent le repos général, sont interdits; les conversations doivent être très modérées. Le port de vêtements de nuit pendant la cure de l'après-midi et du soir, le silence est de rigueur. Les malades ne doivent pas changer de place sans autorisation. Les chaises longues ne doivent être ni trainées, ni déplacées, ni recouvertes et ne doivent servir qu'à la cure de repos. Le maintien et la disposition des chaises sont réglés par le personnel, suivant les instructions des médecins. Les papiers, livres de toutes sortes, etc., doivent être déposés dans les papiers à la descente. Chaque soir, à la fin de la dernière heure de cure, les malades doivent remettre leurs chaises et leurs couvertures très soigneusement repliées. Les malades sont, personnellement et personnellement, responsables des dégâts, par eux commis aux bâtiments, au mobilier, aux jardins, ainsi que des objets de l'apport, de l'horloge ou autres (radio, thermomètre, etc.) qui leur sont remis et qui seront en cas de perte ou de détérioration, remplacés à leurs frais.

Figure 2 Extrait du règlement © J.M de Brito

L'horaire du sanatorium populaire de Borgoumont (Province de Liège, Belgique) :

- Source : "Du sanatorium populaire à l'institut médical, Borgoumont-La Gleize, 1903-1978", J.-M de Brito, Borgoumont, septembre 1978.

Altes :

- 7h : Lever, toilette, lit fait par les infirmières
- 7h45 : Déjeuner au dortoir, piqûre, rentrée immédiate au lit.
- 8h45 : Cure de repos et silence jusqu'à 10 h.
- 10h : Lait servi au lit
- 10h à 12h : Cure de repos : autorisation d'écrire, d'écouter la radio, de parler, mais obligation d'être au lit.
- 12h : Dîner servi au dortoir. Après le repas, jusqu'à 13h45, autorisation de fumer dans le fumoir.
- 13h45 : Être au lit
- 14h à 16h : Cure de repos et silence jusqu'à 16h.

Jours de visite : cure simple

- 16h : Goûter servi au dortoir
- 16h45 : Être au lit, cure de repos
- 18h45 : Souper servi au dortoir

Autorisation de fumer dans le fumoir jusqu'à 20h45

- 20h45 : Être au lit
- 21h : Couvre-feu, silence

Remarque : les débuts et fins de cure sont annoncés par la sonnerie.

Desaltes :

- 7h : Lever, toilette, aération des lits au moins pendant 1/2 heure. Lit fait par le pensionnaire, piquûre.
- 8h : Déjeuner dans la salle à manger
- 8h45 : Retour au dortoir
- 8h45 à 10h : Cure de repos et de silence jusqu'à 10h.
- 10h : Pas de lever avant l'annonce de 10h par la sonnerie. Lait dans la salle à manger.
- 10h15 à 10h30 : Autorisation de fumer dans le fumoir
- 10h30 à 12h : Cure de repos, obligation d'être au lit.
- 12h30 : Dîner dans la salle à manger. Après le repas, autorisation de fumer dans le fumoir ou dehors par temps doux, jusqu'à 13h45.
- 13h45 : Être au lit
- 14h à 16 h : Cure de repos et silence jusqu'à 16h (réadaptation y compris).

Jours de visite : cure de repos facultative.

- 16h10 : Goûter à la salle à manger
- 16h45 : Être au lit, cure de repos
- 18h45 : Lever
- 19h : Souper dans la salle à manger
- 19h30 à 20h45 : Autorisation de fumer dans le fumoir ou dehors par temps doux.
- 20h45 : Être au lit
- 21h : Couvre-feu, silence

Vie sociale et culturelle

Pendant la cure, les patients n'avaient pas le droit de quitter le sanatorium sauf pour motif exceptionnel. Les visites étaient autorisées les dimanches et les jeudis de 13h à 16h. Les visiteurs étaient limités au nombre de deux par malade et reçus dans la salle de réunion. Il était interdit d'apporter toute chose aux patients.

La vie sociale des patients passait par l'envoi de cartes postales et les contacts entre les malades étaient minimes. Pendant leur temps libre, les patients avaient le droit de se promener dans le parc du sanatorium, ils pouvaient également pratiquer des activités en plein air. Certains patients ont laissé des traces de travaux personnels tels que des peintures, des dessins, des maquettes, etc. La salle de réunion était parfois transformée en salle de spectacle pour des concerts ou représentations où un piano était installé.



Figure 3 Correspondance d'un patient vers 1905 © Qualité-Village-Wallonie



Figure 4 Maquette réalisée par un patient © Qualité-Village-Wallonie

Figure 5 Peintures réalisées par des patients du sanatorium © Qualité-Village-Wallonie

Le sanatorium de Borgoumont accueillait également une vie culturelle dont la trace a été laissée dans le livre d'or du bâtiment, avec une dédicace de Line Renaud (1957). Le livre d'or relate le passage de nombreux autres artistes. Ainsi, entre les années 1955 à 1957, on trouve la trace du passage de Jacques Brel, Lucien Jeunesse, du cercle « Entre'eux » de Liège, Jean Patart et Ariane Ester, Charles Cremers, Rose Mania et Henri Leca, Mathé Altéry, Christiane Plessis et Jacques André, de la troupe « Les Amis réunis », Colette Renard, Yvonne Thill, de la troupe du Trianon, de François Deguelt, de Jo Carlier et son orchestre, de la compagnie José Galler, de Felix Marten, de Los Vargas, de Noëlle Huart,...



Figure 6 La salle de réunion transformée en salle de théâtre © Qualité-Village-Wallonie



Figure 7 Line Renaud signe le livre d'or de Borgoumont en 1957 et La compagnie José Galler © Qualité-Village-Wallonie

Depuis sa construction, le sanatorium occupe les malades avec divers travaux. Ces ateliers auront d'abord lieu dans les combles et les caves du sanatorium. Le 27 décembre 1944, la province décide de construire un Centre de réadaptation au travail (CRT), établissement indépendant qui prépare le malade à sa réinsertion dans le monde du travail.



*Figure 8 Réadaptation au travail, atelier du fer au
CRT © Qualité-Village-Wallonie*

COMMANDE

Ernest Malvoz, directeur du Laboratoire bactériologique provincial, il était soutenu par quelques députés provinciaux.

ARCHITECTES

Emile Remouchamps, architecte d'origine liégeoise, on trouve très peu de renseignements à son sujet. Il a également réalisé l'extension du palais de Justice de Verviers.

AUTRES INTERVENANTS

M. Montefiore-Levi a fait un prêt de 300 000 francs. Il a finalement décidé d'en faire don.

INGÉNIEURS

Jean et Ch. Wilmotte : concessionnaire Hennebique.

CONTRACTANTS

La province de Liège - Ville de Liège. Service des Ponts et Chaussées.

CHRONOLOGIE

Date du concours : /

Date de la commande : 1899

Période de conception : 1899 - 1903

Durée du chantier : 3 ans.

ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Usage : Abandon en attente de reconversion

Etat du bâtiment :



Figure 9 Vue sur la galerie actuelle © RTBF - Erik Dagonnier

Le bâtiment est très abîmé actuellement. Ceci est dû aux occupations après son rôle de sanatorium, mais également aux dégâts occasionnés par des squatteurs et les visiteurs faisant de l'*Urbex*.

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes :

12 juillet 1899 : dans le cadre de la lutte contre la tuberculose, et suite à l'avis favorable de la Députation permanente et d'une Commission, le Conseil provincial de Liège décide la création d'un sanatorium provincial pour tuberculeux. La décision a été appuyée par le roi Léopold II par l'arrêté royal datant du 29 août 1899.

23 septembre 1903-1947 : le sanatorium ouvre ses portes et reste en activité jusqu'à l'après-guerre. Lors de la Première Guerre mondiale, le sanatorium ne sera pas affecté malgré la présence, à Spa, du quartier général du Kaiser Guillaume II. La Seconde Guerre mondiale permet de dissimuler, parmi les patients tuberculeux, des Juifs en parfaite santé. C'est également au pied de la colline que s'arrêtera, en décembre 1944, l'offensive Von Rundstedt. Il faut noter que c'est pendant la Seconde Guerre mondiale que sera créé à Borgoumont le premier Service Social Provincial. Après la Seconde Guerre, le recours aux antibiotiques permet de mieux traiter la tuberculose et les activités s'orientent de plus en plus vers le traitement d'autres maladies pulmonaires telles que l'anthraco-silicose des mineurs.

27 décembre 1944 : la Province décide de construire un Centre de réadaptation au travail (CRT), établissement indépendant qui prépare le malade à sa réinsertion dans le monde du travail.

En 1962 : un nouveau bâtiment est construit pour héberger les malades en cours de rééducation.

En 1968 : le Centre de Réhabilitation au Travail déménage à Abbée-Scry et ne compte plus que 77 lits sanatorium.

En 1970 : le sanatorium devient l'Institut Médical Provincial de La Gleize. Il y a eu une rénovation des bâtiments, on y trouve 106 lits pour les maladies pulmonaires. La tourelle d'angle a été supprimée pour des raisons de sécurité.

En 1973 : l'aile de l'administration est en cours de restauration. Un incendie se déclare dans la cave et gagne la cage d'escalier. L'intervention rapide du personnel et des pompiers a permis d'éviter le drame.

En 1988 : Le sanatorium s'associe au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Liège et l'hôpital d'Esneux. Il y a 60 lits de réadaptation fonctionnelle et 75 lits MRS. Le but de l'établissement était de prendre en charge les patients nécessitant de longs séjours pour réaliser une réadaptation. La spécialité de l'établissement s'oriente vers trois secteurs pathologies : cardiovasculaires, neurologiques et locomotrices. La réadaptation peut être suivie par des patients externes.

En 1991 : L'institut Médical Provincial devient le Centre de revalidation de la Province de Liège.

En 1998 : le centre est rebaptisé Centre Princesse Astrid de La Gleize. Des travaux ont été effectués, comme dans beaucoup d'autres sanatoriums, au niveau des galeries. Elles ont été couvertes de murs en briques et de panneaux blancs, le plafond a également été refait. Les colonnes de la galerie ont été déshabillées et le plafond, qui faisait office de balcon au premier étage a également été remplacé par une dalle en béton. Ces modifications n'ont pas respecté le style architectural du lieu. Cette longue galerie recouvre la totalité du rez-de-chaussée, la façade a été en partie défigurée. Une extension en brique a également été réalisée sur la façade ouest et ne répond pas aux caractéristiques.

En 2004 : la Province de Liège cède l'établissement au CHPLT de Verviers ; les 60 lits hospitaliers sont dès lors affectés à la revalidation locomotrice (30 lits) et neurologique (30 lits).



Figure 10 Vue du bâtiment actuel, façade Sud. © s.n.

De 2010 à 2013 : L'ancien sanatorium est occupé par Fedasil devient un centre d'accueil pour demandeur d'asile.

En 2013 : Le bâtiment est mis en vente pour la somme de 1.436.000 euros

De 2013 à aujourd'hui : Abandon du bâtiment, il est sujet au vandalisme et il est aujourd'hui très dégradé. Il a été acheté par une société du groupe Di Matteo et le projet (réalisé par le bureau *Lejeune Giovanelli Architecture*) doit être accepté par l'urbanisme avant le commencement des travaux. Le bâtiment est actuellement très abîmé, premièrement par l'occupation du bâtiment après son rôle de sanatorium, mais il a également subi des dégâts par des squatteurs et des visiteurs de la mode *Urbex*. Seules les façades des étages supérieurs sont restées quasiment intactes. Les intérieurs, eux, ont été vandalisés.

Les divers noms donnés au sanatorium

- Sanatorium de Borgoumont – La Gleize
- Sanatorium de Stoumont
- L'Institut Médical Provincial de La Gleize (1970)
- Le centre Princesse Astrid de La Gleize
- Centre Hospitalier Peltzer - La Tourelle (2003)
- Sanatorium du Basil
- Sanatorium Nina Housden (Urbex)

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, & dessins, photographies, etc. :

- s. n. 1901. « Travaux du mois », *Le Béton Armé*, n.°36, p.12

Autres sources, films, vidéos, etc.

- *Mémoires vives, le sanatorium de Borgoumont*, 2018. Reportages. Réalisé par DAPHNÉ VAN OSSEL. FR, Belgique : Radio Télévision Belge Francophone. Consultable : https://www.rtb.be/auvio/detail_memoires-vives?id=2356213 [disponible le 14 janvier 2021]
- « Le sanatorium de Borgoumont ou la vie mise en quarantaine... ». Page Web. Musée de la Vie Wallonne. Consultable : <http://www.provincedeliege.be/fr/focus?nid=15714> [disponible le 18 janvier 2021]
- Tournage des scènes du film « Lisa » qui a eu lieu à Borgoumont l'été 1999.
- Court métrage Muse en 2010.

Expositions :

- Exposition Universelle et Internationale de Liège 1905
- 75e anniversaire de l'indépendance nationale - 25 avril 1905 - 6 novembre 1905
- Histoire de l'ancien sanatorium provincial de Borgoumont (1903-1978). A l'occasion de la journée mondiale du Patrimoine.

Principales publications (par ordre chronologique) :

- s.n. 1932. *Trente-cinq années de lutte contre la Tuberculose en Belgique*, Bruxelles, L'œuvre nationale belge de défense contre la Tuberculose.
- VAN TIGGELEN, R. 2004. « Stoumont, les Sanatoria Populaires de Borgoumont », *L'architecture Hospitalière en Belgique*, n. °10, p. 234-235
- DE BRITO, J.-M. 1978. *Du Sanatorium Populaire à l'Institut médical, Borgoumont-La Gleize 1903-1978*, Liège, s.e.
- COLIGNON, A. 1985. *E. Malvoz et la politique médicale de la Province de Liège, 1895-1985*, Liège. s.e.
- S.n. s.d. *Sanatorium Populaire de Borgoumont-La Gleize*, Liège, s.e.

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

Attraits touristiques dans la région :

La Commune de Stoumont est au centre d'un noyau touristique wallon constitué par Spa, Stavelot, Trois-Ponts et Aywaille.

La commune d'Aywaille est connue pour la Grotte de Remouchamps et le Rubicon ainsi que le parc animalier du Monde Sauvage.

Spa Ville thermale déjà à l'époque romaine, reste internationalement réputée pour les qualités de son eau. L'HoReCa fortement développé, le casino ouvert 7j/7 et un cadre naturel somptueux en font une destination idéale.

Stavelot montre le visage préservé d'une cité du XVIII^{ème} siècle avec sa grand-place majestueuse, ses maisons de pierre et de colombage, ses vestiges, ses venelles et ses fontaines. Trois musées, le site de Coe, une animation culturelle permanente, de grandes fêtes folkloriques comme le Laetare des Blancs Moussis et des épreuves sportives quasi-permanentes sur le circuit de Spa-Francorchamps en font un haut lieu du tourisme ardennais.

Enfin, à Trois-Ponts se trouve la centrale hydroélectrique, le musée de Wanne et plusieurs activités de plein air qui constituent un point fort du tourisme.

Un tel environnement et une telle dynamique régionale induisent inévitablement des retombées touristiques, notamment au point de vue de l'hébergement qui est particulièrement développé aux alentours.

Situation de l'édifice et composition d'ensemble :

Le bâtiment est situé en Ardennes, à proximité du hameau de Borgoumont. Il se trouve à une altitude de 400 mètres dans un renforcement de la colline, protégé des vents du nord, nord - ouest, nord - est et sud - ouest.

Sa façade principale orientée en plein midi possède une longueur de 145 mètres. Le sanatorium couvre 3.519 m² et occupe un volume de 29.000 m³. Le domaine comptait une superficie de 56 hectares, qui ont été aujourd'hui en partie revendus.

Il comprend 3 groupes de constructions : le premier étant le bâtiment principal, le deuxième, relié à celui-ci par un couloir couvert qui est l'administration et le dernier, au Nord, perpendiculaire au bâtiment principal, où se trouvait l'économat. La façade principale est orientée plein sud et incurvée, suivant ainsi la course du soleil. La courbure du bâtiment principal se fait grâce à la séparation en blocs constituant le plan



Figure 12 Carte d'implantation © Institut géographique national

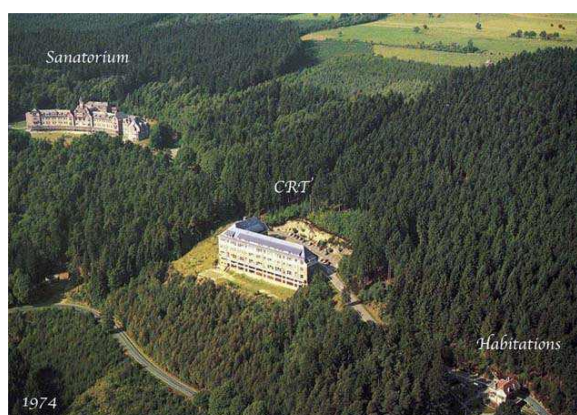


Figure 11 Vue d'ensemble du Sanatorium de Borgoumont-La Gleize © Qualité-Village-Wallonie

du bâtiment. Ces blocs sont séparés par des espaces en pointe où se trouvaient les canalisations.

A l'entrée du domaine menant au sanatorium se trouve un porche, construit au même moment. Il contient une conciergerie, des écuries ainsi qu'une barrière qui permet de filtrer les entrées vers le sanatorium.



Figure 13 Porche d'entrée du sanatorium © Qualité-Village-Wallonie

D'autres bâtiments se trouvent sur l'allée menant au sanatorium dont une série de petites maisonnettes construites pour le secrétaire-trésorier, le personnel et les médecins.



Figure 14 Bâtiments du domaine © Qualité-Village-Wallonie

Dans le sanatorium, on retrouve au rez-de-chaussée une galerie ouverte où séjournèrent les malades avec, au centre, un jardin d'hiver, ainsi qu'une salle de spectacle avec des palmiers. L'auvent était en verre et les stores en tissu. On retrouve des galeries à chaque étage du bâtiment. Celle du premier étage, réalisée en béton armé, repose sur la galerie du rez-de-chaussée. Celle du deuxième étage, quant à elle, est créée par l'ouverture du volume central du bâtiment. A l'extrémité droite de la

façade se trouvait la maison personnelle du Docteur en charge. On retrouve également à l'arrière du bâtiment une extension en T du bâtiment principal, c'est là que se trouvaient les équipements qui n'étaient pas reliés aux services médicaux comme le lavoir et la chaufferie au rez-de-chaussée ou la cuisine et la salle à manger au premier étage.



Figure 15 Composition du sanatorium. © Qualité-Village-Wallonie

L'ensemble du Sanatorium Administration Maison directoriale

A l'arrière du bâtiment se trouve une grande cheminée, où étaient brûlés tout objet ayant été utilisé par les patients décédés de la tuberculose. Emile Remouchamps s'est inspiré des hôtels de cures allemands pour la forme du bâtiment principal : typologie en bloc incurvée. On retrouve également d'autres styles pour l'aspect esthétique telle que la forme du toit, les murs en colombages, le clocher et la tour se trouvant sur la façade sud. Cependant, les façades en moellons de pierres de grès et les murs de briques locales se réfèrent à l'architecture traditionnelle belge. Certains éléments sont inspirés de l'Art Nouveau, on les retrouve dans l'alternance des pierres, les gardes corps en métal courbé ou encore les « bow-windows » de la façade principale. C'est finalement au rez-de-chaussée que l'on aperçoit des éléments néo-classiques tels que les colonnes surmontées de chapiteaux corinthiens. On ressent dans l'ensemble un mélange de plusieurs styles, un architecte qui construit avec des matériaux locaux et qui s'inspire de son voyage en Allemagne tout en étant ancré dans le style Art Nouveau de l'époque.



Figure 16 Vue de la façade Nord. © Delcampe

Construction / matériaux /structure :

Les matériaux employés dans le Sanatorium sont des matériaux lisses qui peuvent être facilement désinfectés et ne constituent pas une surface où les germes peuvent s'incruster. Les murs sont en béton, le sol est recouvert de linoléum considéré comme matériau hygiénique et le mobilier est principalement en métal, ce qui rend le nettoyage plus facile pour le personnel.

La structure portante est réalisée en système de béton Hennebique. Le béton Hennebique est un système à l'origine du béton armé inventé par François Hennebique au XIXe siècle et initialement conçu pour être un matériau résistant au feu. Le système est constitué de poutres en fer enrobé de béton, ce qui permet d'avoir une meilleure résistance aux efforts. La mise en œuvre est relativement rapide et ne nécessite pas de qualification spéciale.

Lorsque le Sanatorium de Borgoumont a été construit, le béton Hennebique n'existait que depuis neuf ans, sa popularité vient de la promotion que la société en a faite lors de son invention. Ceci avait provoqué une vague de constructions avec ce système à cette époque.



Figure 17 Vue de la façade Sud. © s.n.



Figure 18 Vue de la façade Nord. © s.n

Façade / enveloppe :

La façade est relativement symétrique, au centre du volume se trouve un petit clocher. Le revêtement est fait en moellons de pierres de grès (le granit de Florzé et l'arkoze) et de briques, avec des angles en pierre bleue. La toiture possède une charpente en bois avec comme revêtement, des ardoises. Les façades non-visibles du bâtiment sont recouvertes de briques. Depuis l'extérieur, on ne devine pas directement la structure portante réalisée en béton car celle-ci est cachée par le revêtement.

Espace intérieur :

L'espace intérieur a été pensé selon une architecture hygiéniste. Les surfaces étaient inclinées afin d'éviter la poussière. Le mobilier était accroché aux murs afin de faciliter le nettoyage du sol. Au sommet du bâtiment, au centre, un clocher qui était une sortie de ventilation. En effet, l'air devait être renouvelé régulièrement. Derrière les radiateurs des chambres se trouvaient des prises d'air connectées aux terrasses. L'air

sortait par des évacuations placées sur les murs des chambres. Le sol était en linolithe ou en torgament et les murs étaient peints au ripolin, ce qui favorisait un nettoyage efficace.

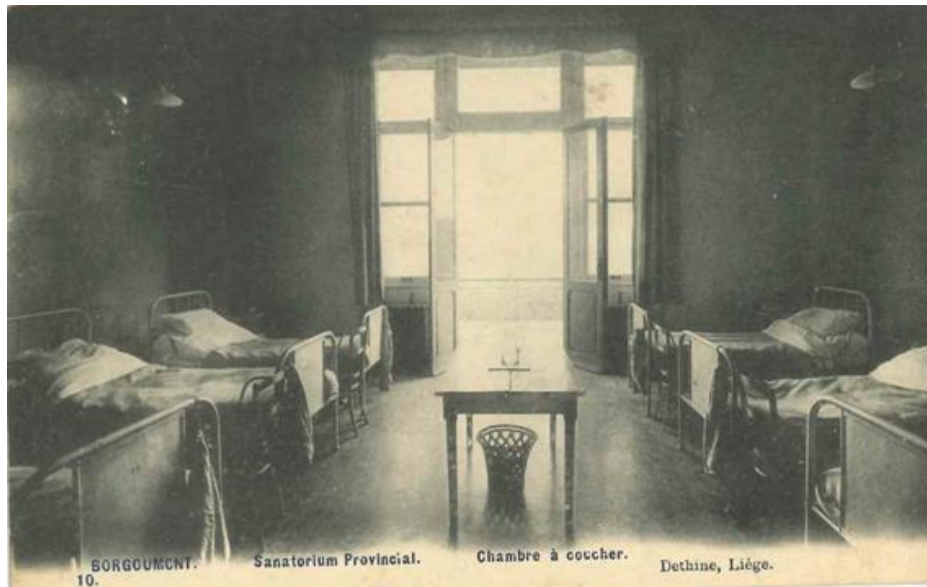


Figure 19 Vue des chambres. © Dethine.

On retrouve une typologie classique, avec les chambres et les galeries orientées plein sud. Les longs couloirs qui traversent la totalité du bâtiment formaient des promenoirs couverts, frais en été par leur exposition nord. Un volume perpendiculaire au bâtiment principal reçoit tous les équipements nécessaires ainsi que les espaces du personnel. Une particularité est que les chambres se déploient sur les quatre étages dont le rez-de-chaussée. Au troisième étage, des chambres étaient prévues pour le personnel qui ne pouvaient pas se déplacer. On y voit très peu d'espaces communs hormis l'espace central et le jardin d'hiver. Les chambres sont personnelles et toutes dotées d'une toilette ainsi que d'un lavabo. Les seuls endroits dédiés aux loisirs étaient la salle de spectacle ainsi que le jardin d'hiver. Des représentations s'y déroulaient chaque semaine et les patients avaient même le droit de fumer.

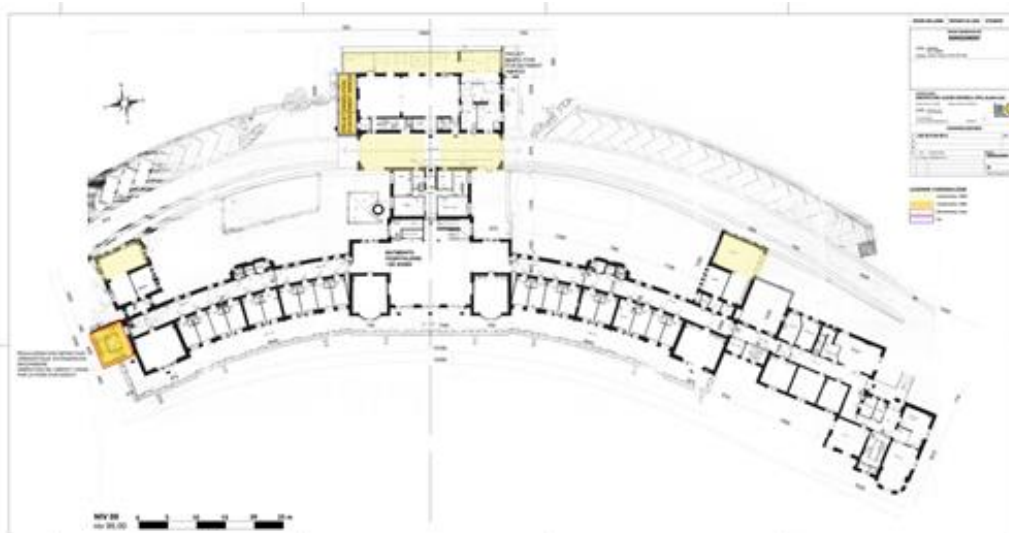


Figure 20 Plan RDC. © Architecture Lejeune Giovanelli

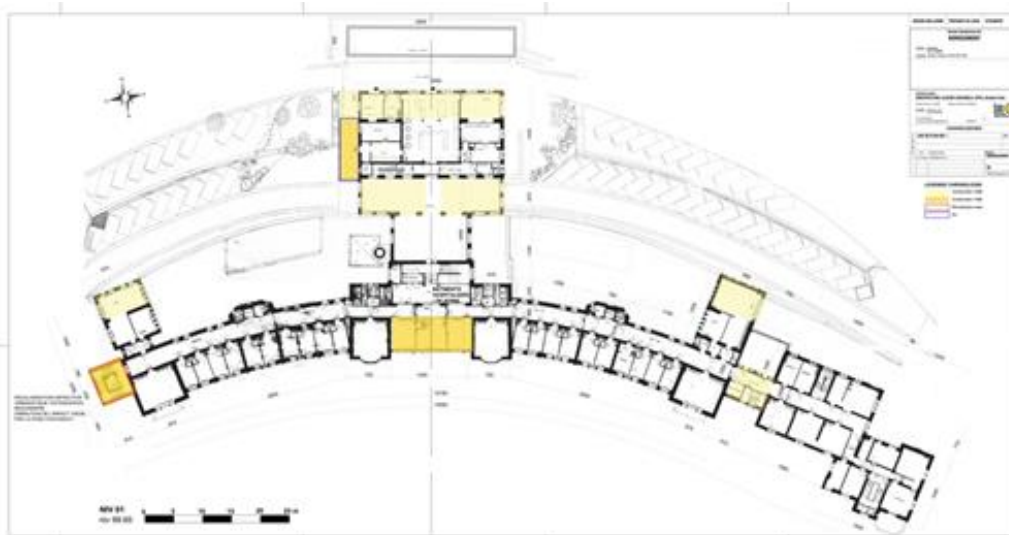


Figure 21 Plan R+1. © Architecture Lejeune Giovanelli

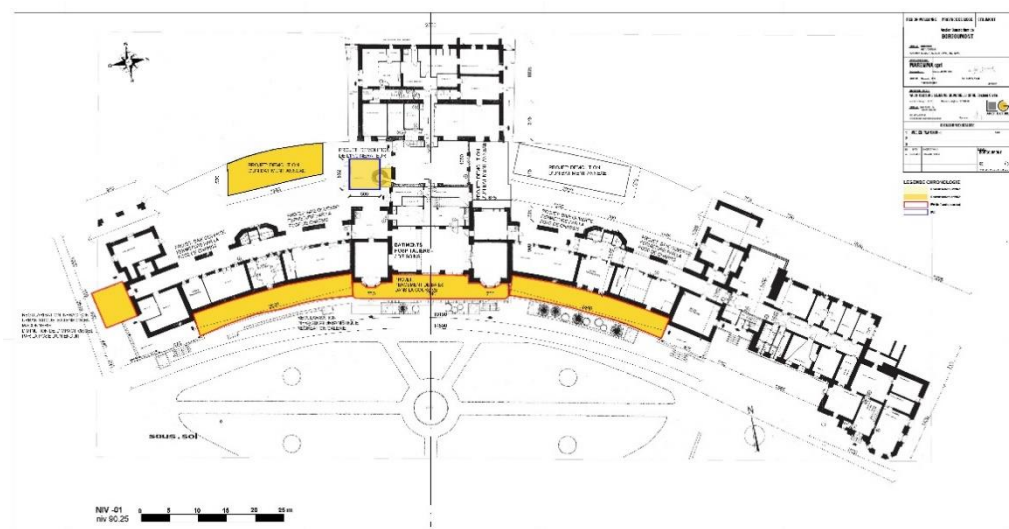


Figure 22 Plan R-1. © Architecture Lejeune Giovanelli



Figure 23 Salle de spectacle. © Legia

Un endroit particulièrement travaillé est l'escalier d'accès vers les étages supérieurs. On retrouve les colonnes néo-classiques qui rappellent les galeries de cure sur la façade sud du bâtiment. Le garde-corps devient un élément décoratif, suivant parfaitement la courbe de l'escalier. Les deux escaliers se répondent pour se rejoindre au premier palier. L'espace est tellement symétrique qu'on pourrait croire qu'un miroir a été placé dans l'entrée. Cet escalier n'était d'ailleurs pas double lors de la conception des plans.



Figure 24 L'escalier central. © E. Dessaix

5. Valeur patrimoniale

Définition correcte du statut patrimonial officiel actuel :

Le bâtiment n'est pas classé. Cependant, il est mentionné à l'Inventaire du patrimoine immobilier culturel (« *Patrimoine monumental de la Belgique* » volume 12, tome 4) dans la notice qui présente le village de Borgoumont datant de 1985. Il y a une procédure de classement qui a été introduite en 2004 mais qui n'a pas abouti. Les documents concernant le sanatorium de Borgoumont se trouvent cependant archivés dans l'inventaire des fonds Hennebique.

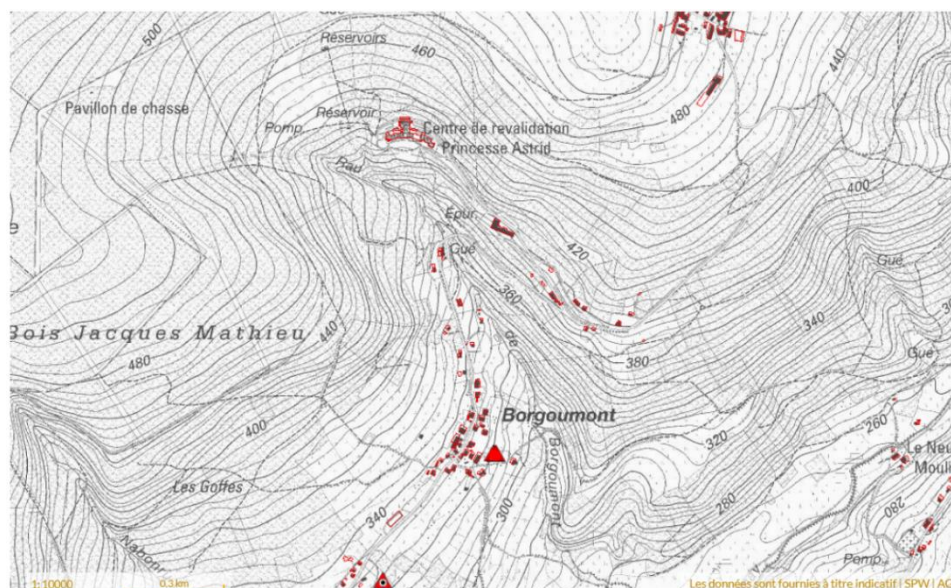


Figure 25 Cartographie des données du SPW territoire © l'inventaire patrimoine immobilier culturel

Raisons pour classer le bâtiment :

a. Appréciation technique :

Le Sanatorium est construit en béton Hennebique qui était une technique innovante à l'époque. En effet, cette technique, inscrite dans l'histoire du béton armé, n'existait que depuis neuf ans et constituait un avantage de mise en œuvre.

La Tourelle centrale où se trouve le clocher, en dehors de son aspect esthétique, servait également de dispositif de ventilation pour les chambres des patients.

Le système de tuyauterie permettait un apport d'eau potable dans le sanatorium provenant de la colline. Cela permettait d'alimenter une installation complète de bains, douches, toilettes et urinoirs. Le bâtiment avait une autonomie pour cela.

b. Appréciation sociale :

Durant ses années de fonction en tant que sanatorium, plusieurs célébrités ont marqué l'histoire du bâtiment par leur passage. Parmi ces célébrités, on peut nommer

par exemple Jacques Brel et Line Renaud. Ces différentes célébrités se retrouvent dans le livre d'or du sanatorium et ont contribué à sa vie sociale.

Le Sanatorium de Borgoumont a également servi à la fin du traitement de la tuberculose pour plusieurs affectations tel qu'un centre de traitement pour d'autres maladies pulmonaires, un institut médical et centre de revalidation ainsi qu'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Il a été réalisé à la demande d'Ernest Malvoz, un médecin connu de la région de Liège. Son implantation en milieu rural, loin de la ville, a permis la présence de divers programmes liés aux soins médicaux. Ce bâtiment est donc un lieu de mémoire pour la commune de Stoumont ainsi que pour Ernest Malvoz.

Malgré qu'il ne soit pas classé, le sanatorium est présent dans plusieurs ouvrages qui mentionnent ses qualités de construction telle que la revue "La construction moderne" datant de 1906. Il est également présent dans le tournage du film "Lisa" (2001), et dans le long métrage "Muse" (2010). On le retrouve également dans plusieurs expositions dont une consacrée entièrement à son histoire : "Histoire de l'ancien sanatorium provincial de Borgoumont (1903-1978)" présentée par Qualité Village Wallonie en 2006.

c. Appréciation artistique et esthétique :

Le sanatorium se situe en milieu rural, loin de l'agglomération urbaine et offre un cadre verdoyant boisé. Il est implanté à 400 m d'altitude sur une colline offrant une vue dégagée vers le paysage à partir des chambres. On observe une mise en valeur paysagère de l'architecture dans son contexte.

La forme incurvée de l'édifice est inspirée des hôtels de cures allemands de l'époque. Les murs en colombages présents au dernier niveau lui confèrent également une autre valeur patrimoniale. De plus, le bâtiment possède des caractéristiques du style ardennais par le choix de matériaux locaux utilisés sur la façade. En effet, on observe l'emploi de l'arkose et du granit de Florzé issu de carrières de la région. Des éléments art nouveau présents sur la façade du bâtiment participent au mélange de style unique. L'escalier à double vis monumental situé dans le hall d'entrée était construit dans un style néoclassique tout comme les colonnes de la façade principale.

d. Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international) :

Le sanatorium de Borgoumont possède l'influence de plusieurs styles architecturaux qui lui confèrent un caractère unique. En effet, on observe la présence d'un mélange de styles qui étaient en vogue à l'époque. On retrouve le style cottage avec le colombage au dernier niveau, un style grand hôtel et une influence allemande par sa forme incurvée. Il s'inspire également d'éléments vernaculaires locaux (style ardennais) et il est rehaussé d'éléments décoratifs art-nouveau sur la façade. On y retrouve également le style néo-classique qui était présent au niveau des colonnes en façade et de l'escalier monumental.

Borgoumont représente le sanatorium par excellence tel qu'il était envisagé par le corps médical de l'époque. Son implantation loin de la ville sécurisait les habitants de la contagion et était bénéfique pour les malades.

e. Évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

A l'époque de la lutte contre la tuberculose, l'avènement de ce type d'architecture a engendré la construction d'une vague de sanatoriums. Borgoumont est un des premiers sanatoriums en Belgique construit en 1903 par l'initiative de la province de Liège. C'était l'une des deux provinces belges qui a le plus contribué pour cette lutte.

D'autres édifices sont comparables au sanatorium de Borgoumont tels que le sanatorium de Falkenstein en Allemagne, le sanatorium de Benenden en Angleterre et Angicourt en France.

Le sanatorium de Falkenstein a été construit entre 1875 et 1909. Ce fut l'un des premiers sanatoriums allemands. Sa typologie en bloc avec une implantation incurvée, pour bénéficier de l'orientation sud et se protéger contre les vents dominants, ont inspiré Emile Remouchamps et Ernest Malvoz. Ces derniers avaient voyagé en Allemagne avant la conception de Borgoumont. Le sanatorium est situé à 400m d'altitude et possède une orientation sud. Il dispose également latéralement de galeries de cures en rez-de-chaussée et son domaine constitue un large parc pour les promeneurs. Falkenstein est un archétype qui a donc inspiré plusieurs sanatoriums par après, dont Borgoumont en Belgique, Benenden en Angleterre et Angicourt en France.

Le Benenden sanatorium a été réalisé en 1907 au Royaume-Uni dans le Kent dans le hameau East End. Il a été conçu par Augustus William West. Le Benenden Sanatorium est placé sur un terrain en pente et le sanatorium de Borgoumont se situe sur une colline à 400m d'altitude.

Les deux sanatoriums possèdent une forme incurvée similaire. Cette forme permet de profiter d'une orientation plein sud avec une vue sur le paysage environnant. Les chambres des patients munies de grandes baies vitrées permettent alors un bon ensoleillement. Des galeries ouvertes placées sud permettent aussi l'apport d'air nécessaire.

Le sanatorium d'Angicourt a été conçu par Henri Belouet sous la demande de l'Assistance publique de Paris. L'architecte a voyagé en Allemagne pour visiter entre autres Falkenstein et s'est inspiré du modèle de sanatorium allemand pour son projet. Le bâtiment compte deux pavillons symétriques avec une typologie en bloc incurvé et un corps central auquel ils sont reliés par des galeries couvertes. C'est le premier sanatorium référence en France.

Le sanatorium de Zonnestraal, aux Pays-Bas a été conçu par l'architecte Jan Duiker, avec la collaboration de Bernard Bijvoet et Jan Gerko Wiebenga.

Zonnestral a également un lien avec le sanatorium de Borgoumont mais pas en rapport avec l'architecture de celui-ci. En effet, Zonnestral, avant d'être destiné aux diamantaires à Hilversum, envoyait ses patients à Borgoumont. On remarque ici un réseau européen entre les sanatoriums.

Dans l'ensemble de ces sanatoriums, on retrouve une implantation commune qui se caractérise par des zones éloignées de l'agglomérations urbaine, ce qui offre une meilleure qualité d'air aux patients. La construction de ces sanatoriums a pour point commun la typologie en bloc avec un plan incurvé qui permet de profiter de l'orientation sud et offre une vue sur le paysage environnant. Ils possèdent également un corps central monumentalisé où se trouve la circulation verticale. A Borgoumont, un clocher servant de ventilation pour le bâtiment est également présent à cet endroit. Les sanatoriums cités, disposent tous de galeries ouvertes, présentes au rez-de-chaussée, et des chambres aux étages.

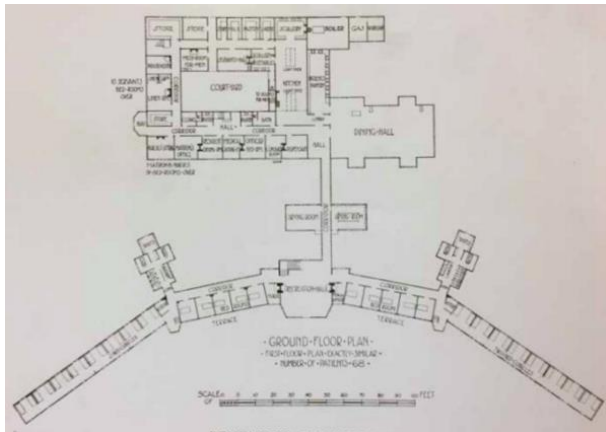


Figure 28 Plan du rez-de-chaussée du Benenden Sanatorium © The riba journal : Architecture Information & Inspiration

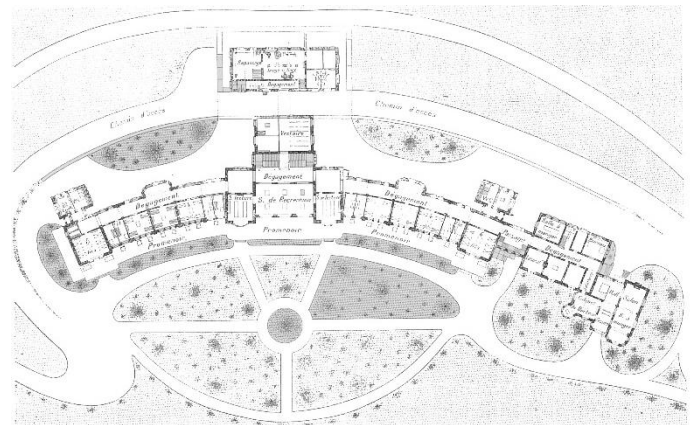


Figure 27 Plan d'origine du rez-de-chaussée du sanatorium de Borgoumont © La construction moderne septembre 1906



Figure 29 Vue d'ensemble du Beneden Sanatorium © The riba journal : Architecture Information & Inspiration



Figure 26 Vue d'ensemble du Falkenstein Sanatorium © Falkenstein Grand Königstein



Figure 30 Vue sur le sanatorium d'Angicourt © tchorski.morkitu.org

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES / liste des documents assemblés dans le dossier

Figures :

- Figure 1 Vue de la Façade Sud. © Photo personnelle
- Figure 2 Extrait du règlement © J.M de Brito
- Figure 3 Correspondance d'un patient vers 1905 © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 4 Maquette réalisée par un patient © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 5 Peintures réalisées par des patients du sanatorium © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 6 La salle de réunion transformée en salle de théâtre © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 7 Line Renaud signe le livre d'or de Borgoumont en 1957 et La compagnie José Galler © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 8 Réadaptation au travail, atelier du fer au CRT © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 9 Vue sur la galerie actuelle © RTBF - Erik Dagonnier
- Figure 10 Vue du bâtiment actuel, façade Sud. © s.n.
- Figure 11 Vue d'ensemble du Sanatorium de Borgoumont-La Gleize © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 12 Carte d'implantation © Institut géographique national
- Figure 13 Porche d'entrée du sanatorium © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 14 Bâtiments du domaine © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 15 Composition du sanatorium. © Qualité-Village-Wallonie
- Figure 16 Vue de la façade Nord. © Delcampe
- Figure 17 Vue de la façade Sud. © s.n.
- Figure 18 Vue de la façade Nord. © s.n.
- Figure 19 Vue des chambres. © Dethine.
- Figure 20 Plan RDC. © Architecture Lejeune Giovanelli
- Figure 21 Plan R+1. © Architecture Lejeune Giovanelli
- Figure 22 Plan R-1. © Architecture Lejeune Giovanelli
- Figure 23 Salle de spectacle. © Legia
- Figure 24 L'escalier central. © E. Dessaix
- Figure 25 Cartographie des données du SPW territoire © l'inventaire patrimoine immobilier culturel*
- Figure 26 Vue d'ensemble du Falkenstein Sanatorium © Falkenstein Grand Königstein
- Figure 27 Plan d'origine du rez-de-chaussée du sanatorium de Borgoumont © La construction moderne septembre 1906
- Figure 28 Plan du rez-de-chaussée du Benenden Sanatorium © The riba journal : Architecture Information & Inspiration*
- Figure 29 Vue d'ensemble du Beneden Sanatorium © The riba journal : Architecture Information & Inspiration
- Figure 30 Vue sur le sanatorium d'Angicourt © tchorski.morkitu.org

Bibliographie :

Archiwebture—Bétons armés Hennebique (BAH) : Bureau technique central. 076 Ifa. (s. d.). Consulté 15 février 2021, à l'adresse https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/fonds/FRAPN02_BAH

Belgique. Administration du patrimoine culturel. (1985). *Le patrimoine monumental de la Belgique* (Liège : Editions Solédi, Vol. 4).
http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_ipic/index.php/fiche/index?sortCol=2&sortDir=asc&start=0&nbElemPage=10&filtre=&codeInt=63075-INV-0006-01

Borgoumont. (2021). In *Wikipédia*.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Borgoumont&oldid=182166137>

Bruyère, C. (1993). *L'initiative privée et la lutte contre la tuberculose en Belgique : 1886-1914*. Université Libre de Bruxelles.

Cartographie des données du SPW territoire. (s. d.). Consulté 22 avril 2021, à l'adresse
<http://geoapps.wallonie.be/webgisdgo4/#CTX=IPIC#CODECARTO||0=63075-INV-0006-01#BBOX=253850.051859241,257914.05998725726,124150.30553876072,125875.39232226762>

Colignon, A., & Province de Liège. Affaires culturelles. (1985). *Ernest Malvoz et la politique médicale de la Province de Liège 1895-1985*. Province de Liège.
https://biblio.helmo.be/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=23898

De Brito, J.-M. (1978). *Du sanatorium populaire à l'Institut médical, Borgoumont-La Gleize, 1903-1978*.

Exposition « Sanatorium provincial de Borgoumont (1903-1978) ». (s. d.). Visitespassion. Consulté 13 avril 2021, à l'adresse
<http://www.qvw.be/fr%7Cexposition-sanatorium-provincial-de-borgoumont-1903-1978.html>

François Hennebique : CAP 44, un témoignage du procédé Hennebique. (s. d.). *ByBeton*. Consulté 22 avril 2021, à l'adresse https://bybeton.fr/grand_format/cap-44-un-temoignage-du-procede-hennebique

Grandvoinnet, P. (2010). *Histoire des sanatoriums en France (1915-1945). Une architecture en quête de rendement thérapeutique* [Theses, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines (UVSQ) ; Université de Genève]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01935993>

Hellebois, A. (2012). *Theoretical and experimental studies on early reinforced concrete structures : Contribution to the analysis of the bearing capacity of the hennebique system*. Université Libre de Bruxelles, Ecole Polytechnique de Bruxelles.

Hilversum, G. (2017, novembre 13). Experts aan het woord : Een Belgische Zonnestraal. *Zonnestraal*. <https://www.zonnestraalhilversum.nl/experts-aan-woord-belgische-zonnestraal/>

La Construction moderne 1905-1906. (1906). 50.

La Gleize : Sanatorium repris par La Tourelle. (s. d.). Le Soir Plus. Consulté 11 février 2021, à l'adresse <https://www.lesoir.be/art/la-gleize-sanatorium-repris-par-la-tourelle-t-20031128-Z0NTQ8.html>

L'avenir de la Maison de Repos et de Soins de Borgoumont, que gère le CHPLT à Stoumont, est doublement compromis. (s. d.). sudinfo.be. Consulté 12 février 2021, à l'adresse <http://www.sudinfo.be/art/1229945/article/2015-03-06/l-avenir-de-la-maison-de-repos-et-de-soins-de-borgoumont%20%20%20t-que-gere-le-chplt-a-sto>

Le sanatorium de Borgoumont. (s. d.). Consulté 11 février 2021, à l'adresse <http://tchorski.morkitu.org/17/borgoumont-01.htm>

L'enquête se termine pour transformer Borgoumont en hôtel de luxe. (2019, août 29). RTBF Info. https://www.rtbf.be/info/regions/liege/detail_l-enquete-se-terme-pour-transformer-borgoumont-en-hotel-de-luxe?id=10302230

Lisa (film, 2001). (2021). In Wikipédia. [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Lisa_\(film,_2001\)&oldid=181695299](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Lisa_(film,_2001)&oldid=181695299)

L'œuvre nationale belge de défense contre la Tuberculose. (1932). *Trente-cinq années de lutte contre la Tuberculose en Belgique*.

M, B., S, D., & J. (eds), D. (2005). *L'architecture hospitalière en Belgique* (Vol. 10, p. 256). Agentschap R-O Vlaanderen/Onroerend Erfgoed van de Vlaamse Overheid. <https://id.erfgoed.net/infocat/werken/541562>

Médecins de la Grande Guerre—L'épopée des sanatoriums. (s. d.). Consulté 11 février 2021, à l'adresse http://www.1914-1918.be/soigner_sanatorium.php

Mémoires vives (10/13) : Le sanatorium, entre la caserne et le couvent. (2018, mai 31). La Première. https://www.rtbf.be/lapremiere/article/detail_memoires-vives-10-13-le-sanatorium-entre-la-caserne-et-le-couvent?id=9933033

Objectif : Un hôtel 5 étoiles dans l'ex-sanatorium de Borgoumont. (2019, décembre 2). Édition digitale de Verviers. <https://lameuse-verviers.sudinfo.be/483494/article/2019-12-02/objectif-un-hotel-5-etoiles-dans-lex-sanatorium-de-borgoumont>

Province de Liège. (s. d.). Mobilité durable | Province de Liège. Consulté 11 février 2021, à l'adresse <http://www.provincedeliege.be/fr/focus?nid=15714>

Royal Syndicat d'Initiative de La Gleize avec le soutien de Qualité-Village-Wallonie asbl. (2006). *Exposition « Sanatorium de Borgoumont (Stoumont) »*.

Sanatorium Nina Housden—Exploration Urbex en Belgique. (s. d.). Consulté 11 février 2021, à l'adresse <https://urbexsession.com/sanatorium-nina>

[housden/?fbclid=IwAR27rIYwXpRRZtSX-E_L_X-ij21kYBniyDmRsp5KIK7oGjRCPQEOwTRgl4k](https://www.facebook.com/housden/?fbclid=IwAR27rIYwXpRRZtSX-E_L_X-ij21kYBniyDmRsp5KIK7oGjRCPQEOwTRgl4k)

Sanatorium Populaire de Borgoumont-La Gleize, Liège. (s. d.).

Stoumont : L'ancien sanatorium de Borgoumont pourrait se transformer en appart'hôtel. (2018, novembre 9). RTBF Info.

https://www.rtb.be/info/regions/liege/detail_stoumont-l-ancien-sanatorium-de-borgoumont-pourrait-se-transformer-en-appart-hotel?id=10068596

Tourné à Spa, le film avec le doc de Retour vers le futur sort—Édition digitale de Verviers. (s. d.). Consulté 10 mars 2021, à l'adresse <https://lameuse-verviers.sudinfo.be/214588/article/2018-04-05/tourne-spa-le-film-avec-le-doc-de-retour-vers-le-futur-sort>

« Travaux du mois », *le Béton Armé*. (1901). 36, 12.

Van de Voorde, S. (2010_2011). *Bouwen in beton in België (1890-1975) : Samenspel van kennis, experiment en innovatie*. Faculteit Ingenieurswetenschappen & Architectuur, UGent.

Van Ossel, D. (s. d.). *Mémoires Vives : Episode 10 : le sanatorium de Borgoumont sur Auvio*. RTBF Auvio. Consulté 11 février 2021, à l'adresse https://www.rtb.be/auvio/detail_memoires-vives?id=2356213